



Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale des Alpes-Maritimes
33, avenue Henri Lantelme – Espace 3000 – BP 169 - 06704 ST LAURENT DU VAR CEDEX

ADJOINT TERRITORIAL D'ANIMATION DE 1^{ère} CLASSE

Concours interne
Spécialité : (néant)

Epreuve du Mardi 19 mars 2013

SUJET

<u>Epreuve</u> :	La rédaction d'une note à partir d'un texte ou d'un article de presse relatif à l'animation
<u>Durée</u> :	2 heures
<u>Coefficient</u>	2

CONSIGNES : à lire avant de prendre connaissance du sujet

- **Seules les encres de couleur bleue ou noire sont autorisées.**
- **Seules les copies seront corrigées : les résultats portés sur les feuilles de brouillon ou sur le sujet ne seront en aucun cas pris en compte.**
- **Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif sur votre copie, ni votre nom, ni le nom d'une collectivité existante, ni signature, ni paraphe.**

Vous êtes adjoint d'animation territorial de 1^{ère} classe et travaillez dans l'accueil de loisirs municipal. Vous êtes en charge du groupe des 10-12 ans qui comprend 32 enfants. Vous êtes assisté de deux animateurs BAFA vacataires.

La nouvelle directrice de l'accueil de mineurs souhaite que les projets d'activités de chaque groupe d'âge prennent mieux en compte, pour le séjour du mois de juillet, l'objectif de responsabilisation et de participation des enfants à la vie du Centre ainsi que d'apprentissage de la démocratie qui est mentionnée dans le projet pédagogique.

Elle vous demande de lui faire une note :

- précisant, à partir du texte ci-joint, l'intérêt de mettre en œuvre cet objectif.
- de proposer, pour le groupe d'enfants dont vous avez la charge, des actions concrètes pour permettre aux enfants de participer aux décisions concernant le fonctionnement de l'accueil de loisirs

ANNEXE

Document 1 : Les cahiers de l'animation vacances loisirs / ceméa.

Pages 3 à 5

Notre société est surprenante, tout se passe comme si rien ne devait dépasser et tout devait être contrôlé, estimé, prévu, anticipé, souvent même deviné et imaginé. N'est-il pas devenu urgent, dans cette société si étriquée de prendre des risques ?

Urgence à prendre des risques

Jocelyn Vérité

A cet instant, je sens le lecteur surpris. « Comment ? Prendre des risques ? Mais c'est risqué de prendre des risques ! » Et pourtant, je le redis pour bien se le mettre en bouche, il est vraiment urgent de prendre des risques.

TORDRE LE COU AUX CONTRE-VÉRITÉS

Ne nous méprenons pas sur la nature du risque. Il ne s'agit pas d'enfreindre une réglementation supposée castratrice, alibi conscient ou supposé des autocensures éducatives. Ainsi, à en croire certains, il faudrait faire des gâteaux sans œufs, ne pas mettre de couteau à table pour les moins de six ans, ne jamais se retrouver seul avec un enfant, surtout ne pas jouer au foot avec treize enfants, non que cela porte malheur mais parce qu'il faudrait un animateur pour douze... Il ne s'agit pas plus de mésestimer la crainte légitime, voire nécessaire, de l'accident dans un des lieux, en l'occurrence l'ACM, statistiquement le plus sécurisé. Il s'agit d'un risque bien plus grand encore : celui de prendre au moins



À quoi servent les accueils de loisirs et les séjours de vacances

dont le seul but est de limiter au maximum la prise de risque ?

le risque de l'éducation ! Sans cette prise de risque minimum, à quoi aura servi le séjour que j'aurais encadré ? À quoi servent aujourd'hui les accueils de loisirs et les séjours de vacances dont le seul but est de limiter au maximum la prise de risque ? Ils ne servent sans doute pas à grand-chose. Enfin si... à garder les enfants. Ce n'est peut-être pas si mal mais c'est quand même bien mince, non ?

ACM UN LIEU POUR S'ESSAYER

Les enfants, dans beaucoup trop de structures d'accueil, sont trop souvent cantonnés dans des activités vides de sens où il leur est devenu impossible de s'émanciper, de développer leurs capacités d'action, leur autonomie. Le cadre posé, certes nécessaire et rassurant, est tellement rigide, tellement contraint qu'il ne permet plus d'atteindre l'objectif minimum qui devrait être la base de chaque projet pédagogique. Comment, moi, enfant de ce centre, vais-je pouvoir avec d'autres enfants, m'essayer, me tester, échouer puis réussir, essayer encore... Comment, dans ces séjours de vacances et ces accueils de loisirs où le risque de l'éducation n'a finalement pas été pris, les enfants peuvent-ils vraiment grandir, s'épanouir, se transformer ? Combien, cet été encore, pendant les petites vacances et les temps périscolaires, auront fait des milliers de coloriages pendant le temps d'accueil du matin et tout au long de la journée ?

Combien auront dû subir des activités insipides que des animateurs pressés par des directeurs inquiets et coincés auront directement pompées sur des sites internet ou dans des revues « spécial animation » ? Combien auront dû s'inscrire sur une activité prémâchée, pré-digérée, pré-fabriquée, pré-conçue par des animateurs ? Malheureusement, beaucoup trop ! Nous sommes collectivement malades de la non-prise de risque et du coup les enfants n'ont plus la possibilité d'expérimenter, de chercher, d'essayer, d'explorer, de fureter, de tenter. Beaucoup d'ACM sont devenus des usines dans lesquelles les enfants-ouvriers produisent des objets, exécutent des tâches que des animateurs-contremaîtres ont prévues pour eux. Cela doit être rentable un ACM ; il faut produire, l'oisiveté est proscrite ! Les enfants-ouvriers doivent être dociles, obéissants, le droit de grève n'existe pas ! Il faut bien que les organisateurs-actionnaires soient contents, que les parents-consommateurs en soient pour leur argent !



ACM UN LIEU POUR PRENDRE LA PAROLE

Et pourtant, le vrai enjeu des ACM c'est bien l'émancipation des enfants, la possibilité qu'on va leur offrir de construire, de penser, de réfléchir, de s'organiser, de prendre des décisions, et puis sans doute, de prendre la parole, de donner son avis, de la ramener, de contester, de s'opposer, bref, de construire peu à peu sa capacité à être libre. En y réfléchissant bien, c'est bien ça aussi qui nous a poussé chacun à devenir animateur ou directeur, non ? Ce n'est peut-être pas venu immédiatement, d'un seul coup, mais quand même, au fond, c'est bien ça qui nous a fait choisir l'animation. Ce qui nous plaît c'est bien la possibilité que l'on a de travailler en équipe, de décider, de faire des projets (ah ! les fameux projets). Il est nécessaire – vraiment nécessaire – de transférer une partie de nos pouvoirs aux enfants. Mais alors, c'est sûr, « ça fout la trouille » ! Ben oui, permettre aux enfants de décider (et non pas seulement - ce que l'on fait dans n'importe quel supermarché - de choisir), c'est s'exposer à leurs regards, leurs critiques, leurs jugements ; regards, critiques et jugements qu'ils exercent d'ailleurs quoi qu'il arrive, ne soyons pas naïfs !

L'émancipation des enfants est l'un des grands enjeux des ACM. Cela passe par la possibilité que l'on va leur offrir de construire, de penser, de réfléchir, de s'organiser, de prendre de décisions, et puis sans doute, de prendre la parole, de donner son avis, de contester, bref, de se construire petit à petit sa capacité à être libre.

Permettre aux enfants de s'opposer, de contester, les aider à explorer, à chercher, à fureter, leur donner du pouvoir, leur transférer une partie de notre pouvoir, ça peut mettre un peu mal-à-l'aise, c'est sûr (c'est d'ailleurs ce qui met mal à l'aise tous ceux qui ont, ici ou ailleurs, un peu de pouvoir) mais, c'est tout aussi sûr, ils en ont besoin pour grandir, pour s'élever, pour se transformer et être petit à petit de plus en plus aptes à décider. Sans cela, nous continuerons à œuvrer, avec plus ou moins de bonheur, plus ou moins de plaisir, plus ou moins d'énergie, dans nos petites baronnies, nos petites chasses privées, nos petites dictatures plus ou moins éclairées et nous continuerons à former des enfants bien dociles, bien

polis, qui disent bonjour à la dame et qui colorient sans dépasser ! Dans quelle autre structure les enfants pourront-ils s'exercer à la démocratie, dans quel autre lieu les enfants pourront-ils s'entraîner à s'organiser et à décider, dans quel autre endroit les enfants pourront-ils s'émanciper, grandir, exercer leur liberté, leur libre arbitre. Sans doute nulle part !

Nous avons, nous animateurs, nous directeurs d'ACM un outil formidable à notre disposition, un outil extrêmement puissant que personne d'autre n'a vraiment, un outil révolutionnaire ! Qu'attendons nous pour nous en servir, qu'attendons-nous pour en faire une arme d'émancipation massive ! ■

